

REVOIR LE CHÂTEAU DE MEUDON

Le musée d'art et d'histoire présente une exposition sur le château de Meudon au siècle de Louis XIV. Entre 1654 et 1711, Servien, Louvois et le Grand Dauphin vont y créer un lieu féerique.

Après les troubles de la Fronde, le château de Meudon est acquis en 1654 par Abel Servien, surintendant des finances de Louis XIV. Le ministre, qui travaille avec Nicolas Fouquet, se passionne pour son nouveau château. À l'apogée de sa carrière, il fait construire, pour aller de Paris à Meudon, un « yacht à la mode » tiré par des chevaux de halleage. Déplaçant près d'un tiers du village, c'est lui qui fait édifier l'Orangerie ainsi que la grande terrasse, toujours conservées. En 1659, il meurt en son château de Meudon, laissant trois enfants mineurs. Son fils aîné, le marquis de Sablé, conserve le domaine durant vingt ans.

Un domaine quasi digne d'un prince

En 1679, le marquis de Louvois, rival de Colbert, acquiert Meudon pour y entreprendre ce que Louis XIV réalise en plus monumental à Versailles. Il est alors le premier confident du Roi Soleil. Et rien n'est trop beau pour le ministre dont la famille possédait le château voisin de Chaville : parterres à la française dessinés par Le Nôtre, bassins, jets d'eau, profusion de topiaires, travaux titanesques dans la forêt afin de recueillir l'eau de pluie pour alimenter les bassins, Meudon se pare d'un luxe inouï, exprimant avec faste la puissance de la famille Le Tellier. En 1691, Louvois meurt brusquement à Versailles, laissant un domaine quasi digne d'un prince et trop fastueux pour un simple ministre.

Tel un petit Versailles

En juin 1695, Monseigneur, dit le Grand Dauphin, fils aîné de Louis XIV, obtient Meudon, dont il fait sa résidence



EN
5 DATES

1654

Acquisition
par Abel Servien

1679

Acquisition
par Louvois

1695

Acquisition
par le Grand
Dauphin

1704

Grande fête
pour la Cour

1711

Mort du prince
au château

particulière et favorite un tiers de l'année. Le prince agrandit le château vieux, fait construire une superbe chapelle, ainsi que le château neuf, nouvel écrin qui permet de loger tous les courtisans qui voient en lui leur futur roi. Tous décrivent alors un site somptueux, d'une richesse à peine concevable de nos jours, tel un petit Versailles. Mais Meudon est bien plus naturel que Versailles, et devient un « château des plaisirs » où l'on joue « gros jeu ». Les jardins de pente sont si vastes qu'ils sont comparés à l'une des sept merveilles du monde antique : les jardins suspendus de Sémiramis, à Babylone. Ce faste cesse à la mort du prince, le 14 avril 1711. « *Fils de roi, père de roi, jamais roi* », telle est la destinée du Dauphin.

Une exposition événement

Du 14 septembre au 21 décembre, le musée d'art et d'histoire évoque au travers de peintures, de gravures et de restitutions 3D les charmes du château disparu. Cette exposition événement a été rendue possible par le prêt d'œuvres du château de Versailles et du domaine national de Sceaux. Ainsi la peinture d'Hubert Robert, surnommé le Fragonard des ruines d'architecture, *Esquisse terminée de la démolition du château de Meudon*, peinte en 1804 et récemment acquise par le Département des Hauts-de-Seine sera l'une des œuvres majeures de cette exposition. **IFD**

Informations pratiques p. 43

